

L'exposition *3 Lacs* présente le travail de deux photographes unis par leur passion de la nature

Découvrir la beauté «devant sa porte»

« NICOLE RÜTTIMANN

Musée de Morat «Je n'aurais jamais soupçonné cela du lac de Morat: il cache un véritable jardin d'Eden! J'ai vu de nombreux plans d'eau dans ma carrière, mais j'ai découvert la beauté devant ma maison.» Michel Roggo n'en revient toujours pas. Le spécialiste international de la photographie d'eau douce doit cette surprise à un travail de plus d'un an dans la région des Trois-Lacs (Morat, Biene et Neuchâtel) en vue de l'exposition *3 Lacs*. Une exposition qui, réalisée en parallèle avec le jeune photographe Etienne Francey, reflète leurs pérégrinations: l'un (Michel Roggo), dans l'eau, l'autre (Etienne Francey), sur les rives. Deux générations de photographes, l'un âgé de 67 ans et l'autre de 22 ans, proposent ainsi leur regard sur la nature, passion qui les unit. Tous deux ont d'ailleurs été primés par le BBC Wildlife Photographer.

Présentée récemment à la presse, l'exposition est à voir jusqu'au 6 octobre au Musée de Morat et est accompagnée d'un livre. Divers événements auront lieu, dont une visite guidée, une balade dans le Vully avec un géologue, une conférence de Michel Roggo et un atelier pour classes de cycle 3 avec Franz Brühlhart.

Voyage en eaux profondes

La démarche des photographes est avant tout «esthétique, sans volonté documentaire». A travers une soixantaine d'images et deux courts-métrages – *making of* de 30 minutes chacun –, les visiteurs s'immergent dans une région qui, bien avant la venue de l'homme et ses villages, formait encore une seule et même étendue d'eau. L'exposition offre «un voyage presque atemporel, entre atmosphères légères et mystères des eaux profondes», relève Ivan Mariano, directeur du Musée de Morat.

Michel Roggo nous entraîne dans un monde ignoré, juste là



Michel Roggo et Etienne Francey, deux générations de photographes qui ont croisé leurs regards en vue de l'exposition *3 Lacs*. Charly Rappo

sous nos palmes. «Seul photographe au monde spécialiste des photos subaquatiques en eau douce», ayant écumé le monde en 35 ans de pratique, il s'est laissé surprendre par la beauté d'un lac d'ici et se dit ravi d'avoir pris part à l'exposition: «Quand Ivan m'a suggéré au départ de faire quelque chose sur les poissons de Morat – avant d'élargir le thème aux trois lacs –, je me suis dit qu'il n'y aurait pas grand-chose à faire. Mais à peine immergé, j'ai

«Révéler des paysages familiers sous un angle inhabituel, guidé par l'émotion»

Etienne Francey

découvert la beauté juste devant ma porte!» Une beauté qu'il révèle au visiteur: «mangrove» d'algues tressées, carpes au silence reflétant celui d'un monde englouti, ou inquiétant nuage de crevettes dardant leurs yeux sur l'intrus.

«Capter le bon moment»

Toute la difficulté réside dans «l'art de capter le bon moment». Quand le lac, surtout celui de Biene, n'est pas troublé par les orages. «Il faut une

journée et des milliers de clichés pour n'en garder qu'un», souligne Michel Roggo. Ces photos sont ainsi le reflet d'une centaine de sorties, dont 30 en plongées et les autres avec tuba, à la lumière naturelle: «Contrairement à Etienne, je ne cherche pas d'approche artistique et je n'emploie pas de flash».

Etienne Francey, lui, cherche à mettre en valeur «des paysages familiers sous un angle inhabituel, guidé par l'émo-

tion». Sous son œil, le reflet du canard devient, par jeu de miroir, son profil singulier, les algues tissent une délicate chevelure aux galets, le lac, mêlé de brume et neige, se fait tableau de peintre, et la finesse d'un plumage tranche sur l'image-choc d'un goéland go-beur de rat... »

➤ Jusqu'au 6 octobre Morat Musée.

➤ L'exposition est doublée d'un livre: Michel Roggo, Etienne Francey, *3 Lacs*, Ed. werdverlag.ch.